

Les sites touristiques chinois, entre développement économique, aménagement touristique et protection de l'environnement

Yves DOLAIS¹

Le développement fort et continu du tourisme intérieur chinois sur l'ensemble du territoire et notamment dans les zones balnéaires, pratique touristique que découvrent les chinois, a un impact environnemental important en raison du nombre croissant de touristes, des politiques locales d'aménagement et de développement touristique et de la prise de conscience tardive de la notion de tourisme durable : *modifications profondes des paysages et de l'habitat (infrastructures, bétonisation) et modifications de l'écosystème (gestion de l'eau, impact du changement d'activité économique)*. La Loi sur le tourisme promulguée en 2013 et le classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO (En 2015, la Chine compte 48 sites inscrits, 34 culturels, 10 naturels et 4 mixtes et a également soumis 54 sites à la liste indicative, 27 culturels, 17 naturels et 10 mixtes) vont contribuer à mieux intégrer protection de l'environnement et développement touristique.

L'explosion du tourisme intérieur chinois

La croissance très forte du tourisme intérieur chinois est un phénomène que tout visiteur en Chine a pu observer depuis une quinzaine d'années. Le gouvernement chinois, dans le contexte de plus faible croissance économique en 2015, veut promouvoir encore plus le tourisme intérieur pour relancer l'activité. Il y a plus de 3 milliards de déplacements « touristiques » chinois en Chine par an. Environ 25% de la population est concernée. En 2020, la classe moyenne chinoise représentera 400 millions de personnes.

L'impact environnemental du développement du tourisme intérieur

Cette croissance exponentielle du tourisme intérieur chinois soulève de nombreuses questions quant à l'impact environnemental, comme la liste synthétique ci-dessous le rappelle :

- Construction d'autoroutes et de lignes de TGV défigurant les paysages naturels et l'habitat (exemple du nord Yunnan, entre Dali et Shangri-La avec des collines éventrées et des villages de minorités rasés).
- Bétonisation des sites (principalement sur le littoral – caractéristique non spécifiquement chinoise – mais aussi sur des sites touristiques intérieurs – exemple de la ville nouvelle construite sur les bords du Qiandao Hu, lac artificiel des mille îles, au Zhejiang –).
- Aménagement de stations de ski et de complexes de golf non loin de Beijing peu compatible avec l'épineux problème de la gestion de l'eau en Chine du Nord Est.
- Modification de l'écosystème, notamment la politique de villages de minorité dans les provinces du sud-ouest qui délaisse l'entretien des terres agricoles, élément du paysage touristique, au profit d'une activité commerciale liée à la mise en tourisme.
- Non respect de l'état d'origine des habitats et constructions dans certaines mises en tourisme de villages (utilisation du béton et reconstruction en dur), notamment dans les provinces du sud-ouest à l'initiative d'autorités locales peu regardantes malgré les efforts entrepris comme ceux des urbanistes de l'Université Tongji de Shanghai qui travaillent avec

¹ Doyen honoraire de la Faculté de Droit d'Angers, Ancien Vice-Président de l'Université d'Angers, Responsable du Master management du tourisme monde chinois à l'Université d'Angers, Professeur de droit international et de droit chinois aux universités de Paris 2, Aix-Marseille, Nantes et Angers, Vice-Président de l'AFCDE.

le bureau du tourisme et le bureau de la culture de la province du Guizhou sur la préservation du patrimoine².

Une avancée importante : La notion de tourisme durable

La notion de tourisme durable est une préoccupation introduite récemment et surtout liée à la surfréquentation croissante des sites touristiques culturels (monuments historiques) et aussi des sites touristiques naturels. L'absence d'étalement des périodes de congés aggrave ce phénomène. D'ores et déjà des mesures de limitation de fréquentation ont été adoptées et risquent de se généraliser. De même peut-on observer des mesures de préservation des sites, comme au Huangshan dans l'Anhui, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco, où les responsables du site ferment l'accès à certains sommets et parties du site pour préserver les sols).

La loi sur le tourisme, adoptée le 25 avril 2013 et entrée en vigueur le 1^{er} octobre 2013, prend en compte cette préoccupation et prévoit un soutien au développement durable afin de permettre un usage raisonnable des ressources. Cinq observatoires du tourisme durable pour contrôler les impacts environnementaux et socioéconomiques du tourisme ont été créés à partir d'indicateurs de l'OMT sur le tourisme durable : Zhangjiajie dans le Hunan, Yangshuo près de Guilin, Huangshan, Chengdu et la réserve naturelle du lac Kanas, située dans l'extrême nord-ouest de la Chine. Ils sont gérés par le centre de contrôle de l'université Sun Yat-sen de Guangzhou.

Protection du littoral, tourisme et environnement

La Chine côtière, qui s'étend sur quelque 15.000 kms, est déjà très fortement urbanisée et industrialisée. C'est aussi depuis quelques années le lieu de développement d'une nouvelle forme de tourisme en rapport avec la mer.

Brève comparaison des politiques de protection du littoral entre la France et la Chine

En France, L'Etat a joué un rôle de premier plan dans l'évolution du tourisme littoral en lançant dans les années 60 une politique d'aménagement notamment en Languedoc-Roussillon puis en Aquitaine puis en élaborant une politique de protection du littoral. Le dispositif français de protection juridique du littoral repose sur la notion de domaine public maritime naturel, et son corollaire, le chemin littoral ainsi que sur une institution nationale, le Conservatoire du littoral et deux textes essentiels, la « loi littoral » de 1986 et le « décret plage » de 2006. La politique française aujourd'hui privilégie une démarche d'esthétisation qui cherche d'abord à préserver l'aspect naturel du rivage et son accessibilité.

Par comparaison, en Chine, il n'existe pas encore de réglementation nationale ou d'organisme national mettant en œuvre une telle politique de protection. Difficulté récurrente en Chine, les conflits de compétence entre administrations centrales et entre le pouvoir central et les provinces représentent un obstacle. D'autre part, la démarche actuelle des autorités chinoises met principalement l'accent sur la protection environnementale du littoral face aux atteintes causées par les activités économiques.

Au plan national, l'Administration Nationale de la Protection de l'Environnement de la Chine (国家环保总局/guojia huanbao zongju) avait publié en 2006 un plan d'évaluation de la protection de l'environnement marin, plan pour « protéger l'environnement des mers contre les activités

² Françoise Ged, de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, collabore à cette initiative depuis de nombreuses années.

continentales / 保护海洋环境免受陆基活动影响中国行动计划编制技术大纲/baohu haiyang huanjing mianshou luji huodong yingxiang zhongguo xingdong jihua bianzhi jishu dagang »³.

Ce plan a introduit la nécessité de protéger le littoral et d'effectuer des recherches afin de connaître la situation de ce dernier en Chine dans le but d'établir une évaluation des données de son état entre 2006 et 2020.

Le but est d'établir une référence pour les mesures à appliquer afin de protéger le littoral.

D'autre part, une autre administration, l'Administration Océanique d'Etat de la Chine (国家海洋局 /guojia haiyangju) a émis en 2009 un avis concernant le développement et la protection du littoral⁴.

D'autre part, au niveau local, les initiatives varient. La province de Hainan a déjà mise en œuvre une protection du littoral⁵. Dans d'autres provinces, la protection est limitée à celle des Réserves Naturelles Nationales. C'est le cas à Tianjin⁶, dans le Hebei⁷ ou encore dans le Shandong⁸.

Quelques constats relatifs à l'aménagement touristique littoral

Avec le fort développement du tourisme balnéaire, la Chine réalise des aménagements touristiques côtiers qui ne privilégient pas vraiment l'aspect naturel et l'esthétisation mais modifient parfois profondément la topographie des lieux, de la côte, des paysages et les écosystèmes :

Aménagement d'îles artificielles (comme à Sanya), construction de marinas, comblement et assèchement de zones humides, ...

Transformation des paysages avec la construction de villes nouvelles champignons, autoroutes, et lignes TGV, ...

3

http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=web&cd=1&ved=0CDMQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.zhb.gov.cn%2Fztbd%2Frdzl%2Fhyhj%2Fjh%2F200610%2FP020061009534725367730.pdf&ei=WcTIUdWbGMe6hAe_14CgCA&usg=AFQjCNF-bNYgizbGXe05fP7iQ4xWqZ4Otg&sig2=KGX_X4IWIDBNuo1c4Sx7Ig&bvm=bv.49405654,d.Yms
<http://www.zhb.gov.cn/ztbd/rdzl/hyhj/jh/200610/P020061009534725367730.pdf>

⁴ http://www.hebgt.gov.cn/apps/jsp/zcfg/zcfg_show.jsp?lawid=1270&classname1=6&classname2=3

⁵ Règlement de conservation et développement du littoral de la zone économique spéciale de Hainan 海南经济特区海岸带保护与开发管理规定/Hainan Jingji Tequ Haiandai Baohu Yu Kaifa Guanli Guiding. Texte en vigueur le 1er mai 2013. L'administration provinciale s'occupe de la mise en œuvre des dispositions en coopération avec l'administration locale. <http://www.hainan.gov.cn/data/law/2013/04/1852/>

⁶ Mesures sur la Protection de la Réserve Naturelle Nationale du Littoral Ancien et les Zone Humides 天津古海岸与湿地国家级自然保护区管理办法 / Tiānjīn Gǔ hǎi'àn yǔ shīdì Guójiā jí zìrán bǎohù qū guǎnlǐ bànfǎ. En vigueur le 1er mai, 2011. <http://www.tjzb.gov.cn/system/2011/06/07/000254224.shtml>. L'administration de la Réserve Naturelle Nationale de Tianjin s'occupe de la protection du littoral.

⁷ Le Conseil de Gestion de la Protection du littoral d'or de l'île de Qinghuang /秦皇岛黄金海岸保护建设管理区 Qínhuángdǎo Huángjīn hǎi'àn bǎohù jiànshè guǎnlǐ qū/ est constitué des intervenants ci-après : le comité municipal, le vice-maire, le bureau des travaux ruraux, l'administration des investissements et bureau de l'aménagement. <http://baike.baidu.com/view/2011569.htm?fromTaglist>.

Les mesures de protection de la Réserve Naturelle Nationale du Littoral d'or de Changli, 河北省昌黎黄金海岸国家级海洋类型自然保护区管理办法 / Héběi shěng chānglí huángjīn hǎi'àn guójiā jí hǎiyáng lèixíng zìrán bǎohù qū guǎnlǐ bànfǎ/ En vigueur le 1er janvier 1988. L'administration Océanique Provinciale de Hebei est en charge de la protection du littoral.

⁸ L'aménagement de la baie de Jiaozhou au sud du Shandong, plus grande baie semi-fermée du Shandong, a fait l'objet d'une réglementation pilote (Regulation on marine environmental protection of Qingdao, entrée en vigueur le 1^{er} mai 2010) pouvant servir de modèle pour l'ensemble du territoire chinois.

Bétonisation des stations balnéaires (barres d'immeubles de 20 à 30 étages pouvant accueillir des dizaines de milliers de personnes) dans un contexte de spéculation immobilière et de surcapacité (comme observé au Shandong, à Xiamen, à Hainan, entre autres). Ce phénomène de bétonisation du littoral est aujourd'hui un phénomène largement répandu dans le monde.

Privatisation partielle du littoral et des plages sous la pression économique (hotels, resorts, restaurants et clubs de golf) et en l'absence d'une réglementation nationale.

Enfin, un autre aspect de la problématique environnementale littorale est la qualité des eaux de baignade. La baignade est un loisir que la population chinoise découvre et qui donne lieu à des pratiques vestimentaires diverses dont le « facekini » dont les utilisateurs justifient l'utilisation pour se protéger du soleil mais aussi de la pollution. En raison de la densité urbaine et industrielle, de la surexploitation des eaux côtières (aquaculture) la qualité des eaux est très mauvaise. La transparence n'étant pas un terme utilisé fréquemment dans le vocabulaire politique chinois, l'affichage quotidien de l'analyse des eaux de baignade prendra du temps.

En conclusion, le développement du tourisme balnéaire est un défi environnemental majeur pour la Chine.